dante de froment et de blé sauvage. Outre la beauté du lieu, nous avons encore des salines dans le voisinage, qui nous sont d'une grande utilité. On vient de nous amener des vaches qui nous rendront les mêmes services pour le labour, que les bœufs rendent en France. On s'est efforcé d'appivoiser les bœufs sauvages, mais on n'a jamais pu y réussir. Les mines de plomb et d'étain ne sont pas loin d'ici : on en trouverait peut-être de plus considérables, comme je l'ai dit plus haut, si quelque personne intelligente s'employait à les découvrir. Nous ne sommes qu'à 30 lieues du *Missouri*, ou *Pekitanoui*. C'est une grande rivière qui se jette dans le *Mississippi*, et l'on prétend qu'elle vient encore de plus loin que ce fleuve. C'est au haut de cette rivière que sont les meilleures mines des Espagnols. Enfin nous sommes assez près de la rivière *Ouabache*, qui pareillement se décharge au-dessous de nous dans le *Mississippi*. On peut facilement, par le moyen de cette rivière, commercer avec les *Miamis*, et avec une infinité d'autres Nations plus éloignées ; car elle s'étend jusqu'au Pays des Iroquois.

Tous ces avantages favorisent extrêmement le dessein qu'ont quelques Français de s'établir dans notre Village. De vous dire si ces sortes d'établissements doivent contribuer au bien de la Religion, c'est sur quoi il ne m'est pas facile de m'expliquer. Que les Français qui viendront parmi nous, ressemblent à ceux que j'y ai vus autrefois, qui édifiaient nos Néophytes par leur piété et par la régularité de leurs mœurs ; rien ne sera plus consolant pour nous, ni plus utile au progrès de l'Évangile. Mais si par malheur quelques-uns d'eux venaient à faire profession